

La conjoncture agricole du mois d'avril 2023

- A la faveur de la très belle récolte 2022, les stocks de vins se reconstituent et les cours baissent modérément.
- La pluviométrie importante de mars arrive au bon moment pour les cultures, mais affecte l'implantation des dernières cultures.
- Contrairement au lait conventionnel, les livraisons de lait AOP « Massif du Jura » restent dynamiques en ce début d'année.
- Les cours des bovins maigres et gras sont toujours aisément reconduits faute d'offre. La cotation du porc est contrainte par le prix à la consommation.

Filière viticole

La vigne commence son développement végétatif, le stade «bourgeons dans le coton» est atteint sur l'ensemble du territoire et même «pointe verte» pour les plus précoces. L'année 2023 se rapproche de 2022 en terme de précocité.

Les marchés des vins sont sous observation

En janvier, au 6ème mois de la campagne viticole, les sorties de chais de la viticulture sont dynamiques et atteignent 937 190 hl. De mois en mois, ces échanges réduisent le retard avec les sorties observées en moyenne quinquennale. La mise en marché de la nouvelle récolte commence à estomper le déficit de production de 2021. Toutefois, les ventes en bouteille par les récoltants-vinificateurs et les négoce se tendent, reculant ainsi de 15 % au 7ème mois de la campagne viticole par rapport au cumul de février 2022. Aussi, les stocks se reconstituent : en février 2023, ils atteindraient 2,85 millions d'hectolitres pour les vins de Bourgogne, une hausse de 15 % au regard de février 2022 (Source : Demat'Vin, BIVB). Ainsi, ces stocks correspondraient dorénavant à 19 mois de vente.

Au cumul du 7ème mois de la campagne viticole, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce atteignent 801 200 hl, soit 57 % au-dessus du cumul de février de 2022, également supérieures à février 2021. Les négoce sont bien revenus à l'achat afin de reconstituer leur stock. Les prix observés demeurent sur une tendance à la baisse toutefois moins élevée que la hausse des volumes. Les cours des appellations régionales Bourgogne rouge et blanc diminuent de l'ordre 20 % chacune (entre février 2023 et 2022). Les appellations à fort volume telles que le Chablis et le Mâcon Blanc suivent cette tendance (respectivement - 30 % et - 21 %). La baisse commence également à s'inscrire plus fortement pour les autres appellations, y compris les

Fig 1. Sorties de chais des vins AOP

En hl	Campagne 2022-2023	% / Campagne 2021-2022	% / Moyenne 5 ans
Janvier	193 591	7,2%	5,0%
6 mois	937 190	-10,3%	-9,8%

Source : Agreste - DRDDI

rouges : Mercurey Rouge – 8 %, Santenay Rouge – 6 %, Gevrey – 1%. Pour les appellations du Beaujolais, ce mois, la tendance est à la constance.

Seules les exportations vers la Chine progressent

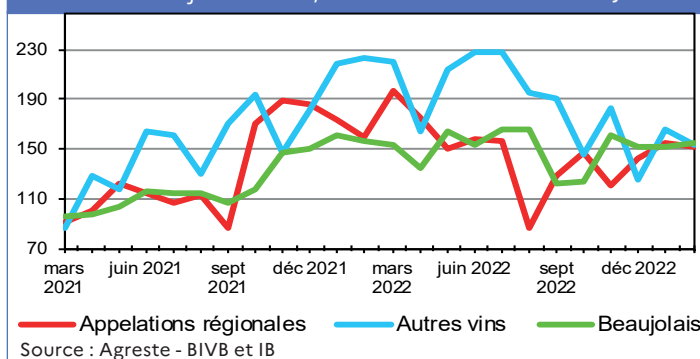
Au cumul de l'année civile, les exportations de vins AOP de Bourgogne atteignent 92 millions de cols, en diminution de 12 % compartivement à l'année 2022. A noter que, depuis 2 mois, ce déficit n'évolue plus. La hausse en valeur s'est, elle aussi, maintenue à + 13 %. Les principaux replis en volume demeurent sur les Mâcon, les Chablis ou les Régionales Bourgogne. A l'inverse, les exportations des Villages et Premiers Crus des Côtes de Nuits et de Beaune sont toujours en croissance, à l'exception des Grands Crus Rouges de Côte-d'Or qui perdent 7 % en volume. Parmi les principales destinations, seul le marché chinois est en expansion, + 8 % en volume (+ 41 % en valeur).

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Février		Campagne	
	2022-2023	2023/2022	2022-2023	2023/2022
Rouge, rosé	8 711	46%	193 321	56%
Blanc	40 909	247%	471 375	64%
Crémant	1 127	-52%	137 069	39%
Ensemble	50 747	152%	801 765	57%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura

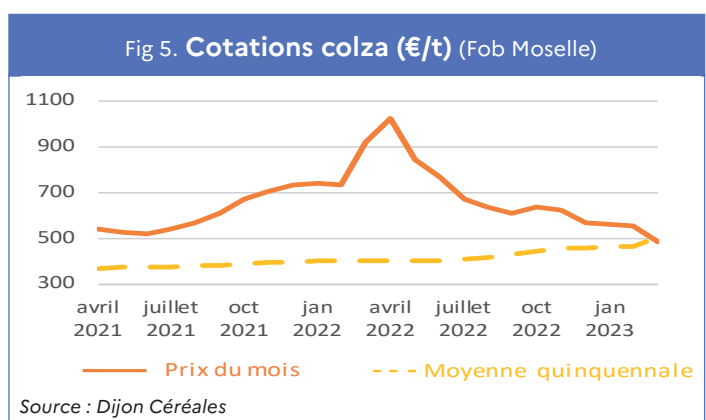
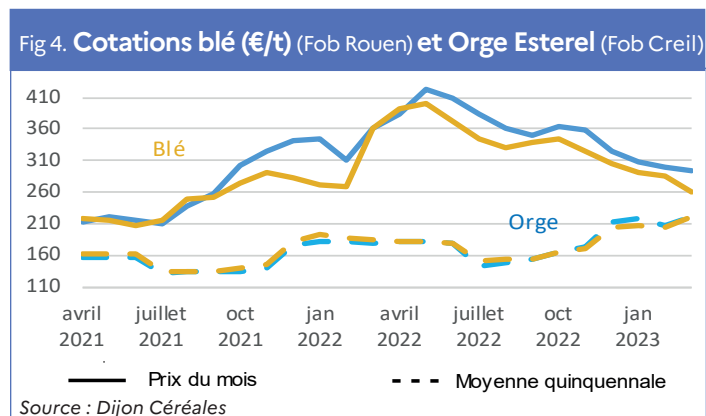


Grâce à une météo pluvieuse, les cultures commencent à reprendre une croissance satisfaisante. Ainsi, les conditions de culture sont majoritairement bonnes à l'exception de celles de la betterave dont les semis sont contrariés par les pluies. Le colza arrive au stade « Floraison ». L'orge d'hiver tout comme le blé tendre, bien implantés, se développent dans des conditions favorables sur la totalité du territoire bourguignon et franc-comtois.

Les pluies de mars sont très profitables

Poursuivant la tendance de la campagne dernière, l'assolement en colza augmente significativement. Il passe ainsi de 102 300 ha à 122 800 ha. Les stades sont hétérogènes puisqu'ils vont du stade « Boutons accolés » au stade « Floraison ». Dans l'ensemble de la région, la présence de charançons de la tige, tout comme celle de méligèthes, commence à prendre de l'ampleur, suscitant des inquiétudes.

Le développement de l'orge d'hiver est relativement homogène dans l'ensemble des départements. Alors que le stade « Épi 1 cm » arrive à son terme, le stade « 2 nœuds » débute. L'aspect végétatif jaune et irrégulier jusqu'alors retrouve une certaine harmonie grâce au retour de la pluie. D'importants signes de rhynchosporiose ainsi que d'helminthosporiose apparaissent. Dans la région, la surface allouée à la culture du blé tendre reste stable cette campagne avec 361 700 ha. Actuellement, celui-ci termine le stade « Épi 1 cm » dans la majorité des départements. Les conditions de culture sont bonnes, en revanche, le Doubs se voit confronté à la rouille et à l'oidium.



Les pois d'hiver ainsi que les pois de printemps sont en cours de levée dans l'ensemble de la région. Les conditions de mise en place de ces derniers se révèlent particulièrement bonnes. Toutefois, cette année encore, la surface consacrée à leur culture est en diminution (- 3 400 ha) en raison de leur trop grande fragilité.

La surface cultivée de l'orge de printemps chute par rapport à la dernière campagne avec un assolement passant de 63 220 ha à 51 920 ha.

La surface dédiée aux betteraves est en baisse par rapport à 2021 – 2022, elle atteint 2 100 ha. Les semis sont perturbés par les précipitations en raison du risque de battance des sols. Par conséquent, les betteraves ne sont semées qu'à 20 % contrairement à l'année dernière où, à la même période, celles-ci entamaient leur levée.

Très forte chute du prix du colza

Au mois de mars, le prix des céréales et des oléagineux sont influencés par l'abondance de l'offre mondiale de grains, les risques géopolitiques et une crise passagère sur les marchés financiers.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 259 €/t soit - 25 €/t par rapport au mois de février. Le marché mondial est approvisionné par l'Australie et la Russie qui a exporté 47 millions de tonnes ce mois-ci. Les opérateurs sont rassurés par le renouvellement du corridor maritime ukrainien d'exportation pour 60 jours supplémentaires. D'autre part, partout dans le monde, des précipitations abondantes sont de retour, calmant les craintes pour la future récolte. Le Conseil International des Céréales annonce une production mondiale à 787 millions de tonnes contre 801 millions de tonnes en 2022. En milieu de mois, la faillite de la Silicon Valley Bank provoque une chute brutale des prix. Cependant, cette crise est passagère. En fin de mois, les cours sont en hausse suite à l'annonce de la Russie d'une possible limitation de ses exportations si les prix ne couvraient plus les coûts de production des agriculteurs.

A 295 €/t, l'orge (rendu Creil) perd 5 €/t sur le mois de février. En début de mois, les chargements d'orge française vers la Chine se poursuivent. Cependant, l'offre russe et australienne est toujours très abondante, ce qui pèse sur les prix. En outre, la récolte australienne est revue en hausse à 14,1 millions de tonnes. Enfin, des discussions sont actuellement en cours entre la Chine et l'Australie pour supprimer les taxes chinoises à l'importation d'orges australiennes. Cela pourrait entraîner une baisse des exportations d'orge française vers la Chine. La Jordanie achète 165 000 tonnes d'orges fourragères ce mois-ci. Le colza (FOB Moselle) cote 480 €/t (- 70 €/t), au plus bas depuis février 2021. Les importations de canola canadien, australien et ukrainien atteignent des niveaux record dans l'Union européenne. Ainsi, l'offre de colza est supérieure aux capacités de transformation des industriels, provoquant la baisse des prix. Le stock de colza de l'Union européenne devrait atteindre un niveau record au mois de juin. D'autre part, la crise financière en milieu de mois provoque une forte chute des cours. Cependant, les prix sont en hausse en fin de mois en lien avec l'augmentation de celui du canola canadien et d'une annonce de la Russie d'interdire les exportations de tournesol pour soutenir les prix intérieurs.

Fig 6. Estimations des surfaces en 2023

En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Seigle	Colza	Tournesol	Soja	Pois
Surface 2023	361 700	157 800	51 900	56 300	35 200	5 780	122 800	70 300	28 500	12 400
%/Moyenne 5 ans	- 2 %	- 1 %	- 17 %	- 18 %	+ 6 %	+ 70 %	+ 7 %	+ 47 %	- 19 %	- 44 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures

Baisse des livraisons de lait conventionnel en janvier

Encouragée par un prix du lait toujours favorable, l'année 2023 démarre par une nouvelle hausse des livraisons de lait de près de 1 % au sein de l'Union Européenne. La France n'y contribue pas. Comme le mois dernier, les livraisons nationales de lait, toutes qualités confondues, sont à nouveau en repli de -1,3 %. Les livraisons de lait régionales restent, quant à elles, dynamiques en affichant une hausse de + 1,5 %. Toutefois, cette croissance d'une année sur l'autre ne profite qu'aux livraisons de lait AOP « Massif du Jura » qui progressent de + 3,8 %, tandis que celles en lait conventionnel reculent de - 1,1 % du fait de la baisse du cheptel.

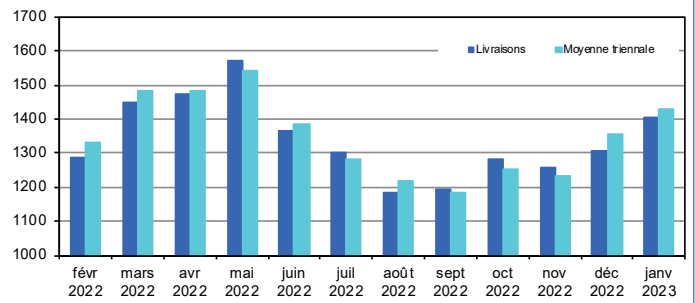
Le prix du lait AOP « Massif du Jura » toujours plus haut

En janvier, le prix moyen du lait européen demeure en hausse à 563 € les 1 000 litres, soit 145 € de plus qu'il y a un an (+ 35%). Le prix du lait national toutes qualités confondues affiche 513 € (+ 13 %). Le prix du lait conventionnel en région Bourgogne-Franche-Comté dépasse pour la seconde fois la barre des 500 €, affichant 503 € les 1 000 litres, 94 € de plus qu'en janvier 2022. Ces augmentations conséquentes du prix du lait, depuis quelques mois, autorisent les éleveurs à décapitaliser et à réduire leur troupeau laitier pour l'adapter au stock de fourrage disponible cet hiver. Dans l'attente des derniers chiffres de déclaration de l'année 2022, le prix du lait AOP « Massif du Jura » moyen devrait avoisiner 660 €, soit près de 35 € de plus qu'en 2021. En effet, il ne fléchit pas, après avoir dépassé 700 € en octobre, il termine l'année à 679 € pour 1 000 litres en décembre.

La production de raclette au point mort en janvier

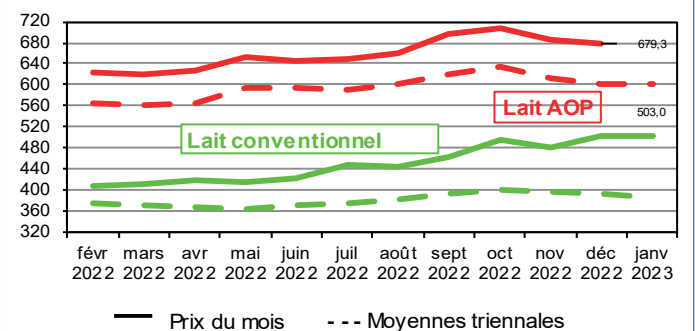
En janvier, seules les fabrications de Comté et de Pâtes Molles sont supérieures à celles de l'an passé : + 3,4 % chacune. Pour le Comté, cette cinquième hausse consécutive traduit la reprise des livraisons de lait AOP « Massif du Jura » depuis l'automne. Le bon chiffre des Pâtes Molles constitue un vrai rebond après quasiment une année de baisses mensuelles successives. La diminution des livraisons de lait conventionnel a occasionné un repli de - 3,7 % des produits frais comme le yaourt ou le fromage blanc. Enfin, l'importante réduction de la production de raclette (- 20 %) est responsable de la chute de la fabrication des Pâtes Pressées Non Cuites (- 10 % en janvier). Les stocks de raclette des principaux fabricants ont du mal à s'écouler en cet hiver plutôt clément.

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

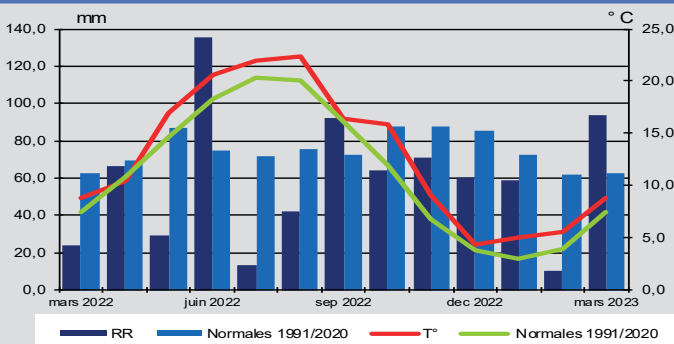
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Janv 2023	Evolution MM-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	7 231	+ 3,6%	84 611	84 431
dont Comté	5 951	+ 3,9%	70 880	70 308
Pâtes Pressées Non Cuites	2 301	- 9,6%	31 336	32 007
dont Morbier	1 224	- 0,9%	13 487	13 629
Pâtes molles	2 532	+ 3,4%	24 495	24 823
dont Mont d'Or	884	- 3,0%	5 816	6 063
Produits frais	24 372	- 3,7%	316 681	311 689
dont yaourts et desserts lactés	13 335	- 4,0%	179 104	174 500
dont fromages frais	8 462	- 5,5%	106 096	106 686
dont crèmes fraîches	2 574	+ 4,9%	31 481	33 235

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Le mois de mars est particulièrement pluvieux. En effet, alors que la normale est de 62,4 mm, celui-ci enregistre 94 mm cette année. Dijon, avec seulement 57,7 mm d'eau, connaît la plus faible pluviométrie. Belfort, inversement, relève 195,8 mm, affichant, ainsi, le plus fort taux régional pluviométrique.

La température moyenne, de 8,4° C sur l'ensemble de la région, est, quant à elle, supérieure de 1° C à la normale. Les minimales, 3,6° C de moyenne, ainsi que les températures maximales, 13,2° C de moyenne, gagnent 1° C par rapport à la période vicennale de référence.

L'ensoleillement faiblit avec seulement 131 heures de rayonnement. Ce mois de mars est en deçà des normales de 30 heures. Mâcon, ainsi que Dole, sont les deux villes les plus ensoleillées de la région (146 h).

Les cours des bovins sont facilement reconduits

Alors que la demande en broutards de qualité est toujours présente, les exportations sont en diminution de - 7,4 % en février 2023 par rapport à l'année dernière, signe incontestable d'une offre en recul. En mars, le broutard U de 400 kg cote 3,53 €/kg vif (+ 4 centimes / février). Pour les bovins destinés à l'abattage, les tarifs sont reconduits voire à la hausse dans certaines catégories. Ainsi le jeune bovin, déjà prisé à l'export, redouble d'attractivité avec les fêtes du Ramadan. La cotation moyenne du JB U 400 kg de carcasse s'élève à 5,58 €/kg en mars et progresse de 10 centimes. Sur la même période, les tarifs de la vache allaitante R progressent de manière plus mesurée, s'établissant autour de 5,44 €/kg de carcasse. Chez les laitières de réforme, l'augmentation des prix est la plus significative, cette catégorie restant la plus demandée. La vache lait P s'échange 4,76 €/kg de carcasse (+ 15 centimes au regard de février). Face à cette accélération de la hausse des prix, liée à des disponibilités restreintes qui devraient se poursuivre en avril, les abatteurs s'inquiètent des écarts de tarifs observés dans d'autres pays européens comme l'Allemagne ou les Pays-Bas.

La cotation de l'agneau de boucherie progresse pour atteindre son apogée à Pâques. Les disponibilités en agneaux français sont peu étoffées et compensées par de la marchandise étrangère. En mars, la valeur de l'agneau U augmente de 30 centimes et s'établit autour de 9,10 € / kg de carcasse. En mars également, après des hausses substantielles, le cours du porc charcutier se stabilise. Même si la demande reste bien présente sur le marché intérieur, la hausse du prix de vente aux consommateurs doit être mesurée. Le porc charcutier se négocie en moyenne 2,63 € / kg de carcasse (+ 20 centimes au regard de février 2023).

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Février	23/22 %	2023	23/22 %
Bovins	22 176	- 0,8 %	46 610	+ 2,5 %
vaches	9 107	- 2,0 %	19 610	+ 2,5 %
veaux	2 557	- 15,8 %	5 347	- 12,1 %
Ovins	10 056	+ 9,2 %	20 621	- 18,1 %
Porcins	24 677	- 0,2 %	54 961	+ 5,3 %
Equidés	154	+ 14,9 %	368	+ 20,3 %

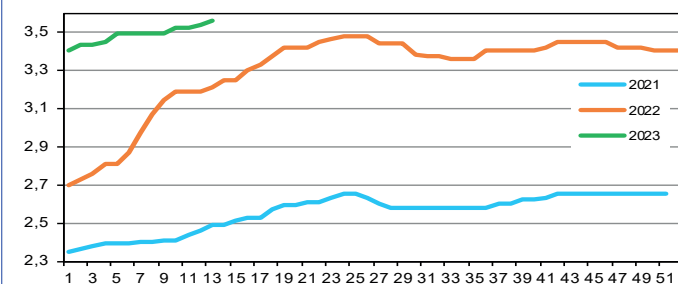
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Février		Cumul Année	
	2023	2023 / 2022	2023	2023 / 2022
Bourgogne-Franche-Comté	16 096	- 7,4 %	32 849	- 1,8 %
dont				
Saône-et-Loire	7 612	- 3,1 %	15 169	+ 2,1 %
Nièvre	5 114	- 7,5 %	10 171	- 2,1 %

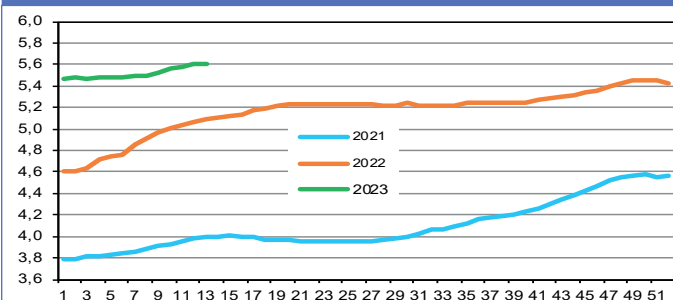
Source : BDNI

Fig13. Cotations du broutard U de 400 kg (€/kg vif)



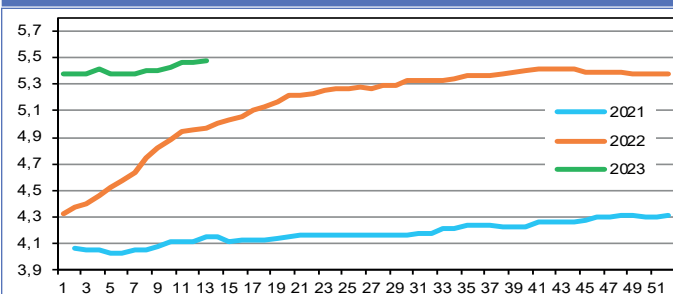
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig14. Cotations du jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



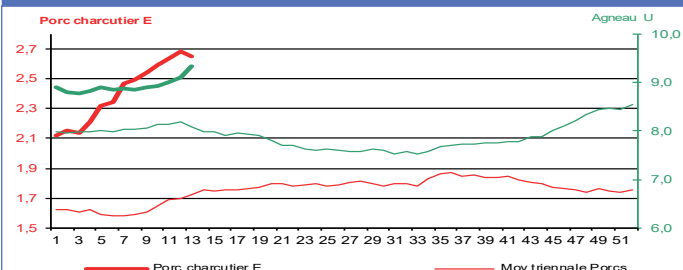
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig15. Cotations de la vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)